Fontanus sets out to 'describe and interpret the large and very rich [McGill] collections.' The first six volumes have admirably fulfilled that goal. In order to develop, *Fontanus* must now address the question of who its audience is — academia, the informed general public or the McGill community. Personal and institutional budgets are too tight to accommodate unfocused scholarly journals that may or may not have material of interest or at the appropriate level.

KAREN SMITH

Dalhousie University

D.J. McTernan. *Le Québec français. Imprimés en français du Québec 1764–1990 à la British Library*. v. 2. Londres/Montréal: The British Library/La Bibliothèque nationale du Québec, 1993. 596 p.; 195\$. ISBN 2-551-13104-9.

Les chercheurs canadiens et européens seront heureux d'apprendre la parution de ce second et dernier volume de D.J. McTernan. Cet inventaire des imprimés en langue française, publiés en territoire québécois de 1764 à 1990 et conservés à la British Library, vient enfin compléter la liste des 11 000 titres rassemblés dans l'Humanities & Social Sciences Division de cette bibliothèque.

Alors que le premier volume cherchait principalement à démontrer la productivité, la créativité artistique du Québec francophone et qu'il se destinait au recensement des ouvrages philosophiques et psychologiques, le second se consacre, quant à lui, davantage aux institutions politiques et sociales, à l'histoire, à l'ordre social du Québec ainsi qu'à ses particularités géophysiques. De plus, il consacre quelques-unes de ses parties aux ouvrages traitant de pays autres que le Canada.

Si le premier volume était divisé — par sujet — en huit sections plutôt générales, il en est tout autrement de celui-ci, dans lequel on a réparti les documents sous un très grand nombre de rubriques thématiques. En effet, pas moins de quarante-et-une rubriques divisent cet ouvrage. Ceci comporte l'avantage de permettre la représentation, avec clarté et précision, des divers aspects sociaux, politiques et historiques. Le chercheur qui s'intéresse à un angle bien délimité de ce sujet qu'est le Québec, ou qui est au courant du contenu des livres desquels il cherche la référence ou vérifie la présence à la British Library, y trouvera sans doute son compte. Mais qu'arrive-t-il à celui qui connaît les imprimés par leur titre (titre à l'occasion trompeur), non par leur contenu? Et conséquemment, qu'est-il advenu des ouvrages qui, par leur sujet, pouvaient aussi bien être classés dans l'une ou

l'autre des rubriques? La question se profilait déjà avec le premier volume et se pose ici avec encore plus d'évidence. Ainsi, on se rend compte qu'un tel type de classification tout utile qu'il soit, peut parfois s'avérer réducteur. Heureusement, l'index onomastique se trouvant à la fin du livre permet au lecteur égaré de s'y retrouver plus rapidement.

Mais ce qui, sans conteste, fait la valeur de cet ouvrage — comme du premier — est la possibilité qu'il donne aux chercheurs d'ici de découvrir des titres n'apparaissant pas dans les principaux catalogues québécois (par exemple, la thèse de Joseph Frémont, *Le divorce et la séparation de corps*, publiée à Québec par l'Imprimerie générale A. Côté et Cie en 1886). De même, leur permet-il de localiser des imprimés connus, mais dont on ne retrouve que très difficilement la trace au Canada. C'est notamment le cas de *Échappé à la potence. Souvenirs d'un prisonnier d'État canadien en 1838* par Félix Poutré (Montréal: C.O. Beauchemin & Fils, [1884], 139 p.) et de l'édition de 1877 de *Histoire populaire du Canada, ou, Entretiens de Madame Genest à ses petits-enfants* par Hubert Larue (Québec: Blumhart & Cie, 1877, 216 p.).

Cependant, il est regrettable que la quantité des informations données, dans l'ensemble des notices n'ait pas, avec ce second volume, augmenté. Dans plusieurs cas, on ne retrouve que le strict minimum. Pour les imprimés antérieurs au vingtième siècle du moins, les chercheurs auraient sûrement apprécié quelques indications sur le type de papier, de reliure, et plus encore, sur l'état des documents.

Il n'en demeure pas moins que c'est un travail d'importance qu'ont effectué D.J. McTernan et son équipe dans la constitution de ces deux volumes; un travail qui permet aujourd'hui de mettre entre les mains des intellectuels, un nouvel outil de recherche, mais aussi, qui constitue en soi, comme l'explique le compilateur (p. xiv), une remise à jour des données du *General Catalogue* (GC) et du *Current Catalogue* (CC) de la British Library. En effet, ces deux catalogues recensaient encore des titres d'ouvrages ayant été détruits au cours des bombardements de la Deuxième Guerre mondiale, ou ayant, selon toutes les apparences, définitivement disparu des rayons. Enfin, la publication de ces volumes, selon McTernan, aura eu l'avantage de révéler des lacunes et ainsi, faire en sorte qu'on s'occupe désormais de façon prioritaire de consolider la collection des imprimés de langue française, dans des domaines particuliers (tels les arts, la langue, l'histoire de l'imprimé, etc.), et ce, afin d'offrir encore mieux et plus aux chercheurs intéressés par le Québec et par ce qui y a été publié.

MARIE-ÉLAINE SAVARD

Université du Québec à Trois-Rivières